

**LABERGE, MARC [DIR.]. *La Grande Nuit du conte*. Montréal, Planète rebelle, 2000, 69 p. (disque compact : 64 min.) ISBN 2-922528-15-4**

**PONS, CHRISTIAN-MARIE [DIR.]. *Contemporain, le conte ?... Il était une fois l'an 2000*. Montréal, Planète rebelle, 2001, 122 p. ISBN 2-922528-25-1**

Georges Bélanger

Numéro 1, 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201625ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201625ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bélanger, G. (2003). Compte rendu de [LABERGE, MARC [DIR.]. *La Grande Nuit du conte*. Montréal, Planète rebelle, 2000, 69 p. (disque compact : 64 min.) ISBN 2-922528-15-4 / PONS, CHRISTIAN-MARIE [DIR.]. *Contemporain, le conte ?... Il était une fois l'an 2000*. Montréal, Planète rebelle, 2001, 122 p. ISBN 2-922528-25-1]. *Rabaska*, (1), 185–187. <https://doi.org/10.7202/201625ar>

LABERGE, MARC [DIR.]. *La Grande Nuit du conte*. Montréal, Planète rebelle, 2000, 69 p. (disque compact : 64 min.) ISBN 2-922528-15-4.

PONS, CHRISTIAN-MARIE [DIR.]. *Contemporain, le conte ?... Il était une fois l'an 2000*. Montréal, Planète rebelle, 2001, 122 p. ISBN 2-922528-25-1.

Grâce à l'initiative de Marc Laberge et de Christian-Marie Pons, en collaboration avec le Musée Pointe-à-Callière, le Festival du conte *Paroles d'hiver* (Bretagne), la maison d'édition Planète rebelle ([www.planeterebelle.qc.ca](http://www.planeterebelle.qc.ca)) et la Chaîne culturelle de Radio-Canada, la cinquième édition du Festival interculturel du conte du Québec, tenu en octobre 1999, aura connu, entre autres retombées, la publication des deux livres suivants : *La Grande Nuit du conte* et *Contemporain, le conte ?... Il était une fois l'an 2000*, et la production d'un disque compact. S'ils ont en commun de rendre compte de certaines activités réalisées au cours de ce Festival, ils interrogent avant tout le conte et sa pratique, aujourd'hui en ce début de troisième millénaire, et privilégient, pour ainsi dire, une double approche du conte : orale et théorique.

Le Festival interculturel du conte dont le mandat, depuis sa création en 1993, est « de promouvoir le conte comme patrimoine multiculturel et favoriser, au-delà de toute différence, le rapprochement interculturel par la parole », a toujours été inauguré à Pointe-à-Callière par la tenue d'une grande nuit du conte. L'ouvrage publié sous la direction de Marc Laberge, *La Grande Nuit du conte*, présente celle du 5<sup>e</sup> Festival et regroupe la version écrite d'un récit des sept conteurs suivants parmi les onze participants à cette nuit : *Le Loukoum à la pistache* de Catherine Zarcate (Île de France), *Tissages* de Susana Azquinez (Argentine), *L'Oiseau en cage* de Michel Hindenoch (Alsace), *Un huard sur le lac* de Jocelyn Bérubé (Québec), *Don Juan* de Mélancolie Motte (Belgique), *Lilith* de Lorette Andersen (Suisse) et *La Mort* de Joujou Turenne (Antilles). Chaque texte est précédé d'une courte biographie et d'une photographie. Et, heureuse initiative, l'ouvrage est accompagné d'un disque compact qui reproduit la version orale du récit de ces conteurs, à l'exception de ceux de Jocelyn Bérubé et de Mélancolie Motte. L'enregistrement et la production de ce disque, d'une durée d'une heure,

d'excellente qualité, créent un lien plus vivant et intime parce qu'il témoigne de la parole parlée, de la performance orale, fonction première du conte — à défaut de la gestuelle —, entre l'auditeur et cinq des conteurs qui ont participé à la grande nuit d'octobre 1999.

Au-delà de *La Grande Nuit du conte*, témoin de la soirée d'ouverture du cinquième Festival interculturel du conte du Québec, — rappelons que Planète rebelle a également fait paraître, en 1998, un recueil de contes, le premier, inspiré de la soirée inaugurale du quatrième Festival, tenu en octobre 1997, *L'Une des mille et une nuits* —, la publication d'un autre ouvrage, *Contemporain, le conte ?... Il était une fois l'an 2000*, sous la direction de Christian-Marie Pons, vient enrichir la mémoire de ces rencontres interculturelles. S'inscrivant toujours dans le cadre des activités de la cinquième édition du Festival, ce livre rend compte cette fois de réflexions et de discussions qui prennent lieu et place au cours de quatre rencontres et autant de tables rondes, les trois premières, respectivement à la Maison de la Culture du Plateau Mont-Royal à Montréal, fin octobre 1999, la dernière, à Sherbrooke, le 6 novembre 1999, pour la tenue du festival *Les jours sont contés en Estrie*. Comme l'organisateur le rappelle dans la présentation, le but visait à « rassembler conteurs et amateurs du conte pour réfléchir et échanger sur la pratique actuelle du conte et sur l'intégration vivante de celle-ci au sein du paysage culturel contemporain ». Les participants : conteurs et conteuses, spécialistes, journalistes, enseignants, organisateurs d'événements et public en salle, furent invités à interroger la modernité du conte à partir des thèmes et des énoncés suivants : I. *L'urbanité et les médias*. On peut considérer l'urbanisation et les médias comme deux événements définissant notre modernité : en quoi l'un ou l'autre de ces deux facteurs peuvent-ils influencer l'aventure du conte aujourd'hui ? ; II. *Le Québec et le multiculturalisme*. Dans quelle mesure la présence des diversités culturelles permet-elle de définir une spécificité du conte au Québec ? ; III. *Le conte renouvelé*. Qu'est-ce qui peut bien attirer les jeunes (cette génération des 18-35 ans, née devant un écran de télévision ou d'ordinateur) à s'intéresser au conte ? ; et IV. *Le conte en région*. À l'époque de la mondialisation et du village global, en quoi le conte peut-il être utile et participer à la dynamique des régions et au développement local ? Autant de thèmes et de questions qui ont soulevé beaucoup d'intérêt, à en juger par la qualité et la pertinence des nombreuses interventions, transcrites verbatim. Si elles éclatent en différentes directions, selon la perception et l'expérience de l'un ou l'autre des intervenants, elles ne manquent pas de converger vers un but et un désir communs : interroger la renaissance de l'oralité et la présence accrue du conte et du conteur depuis une vingtaine d'années dans nos sociétés actuelles et modernes. Principal artisan de ces rencontres, Christian-Marie Pons les qualifie, en guise de

conclusion, dans un court texte, *Invitation*, en retenant deux termes : répertoire et imaginaire. *Répertoire*, écrit-il en substance, parce qu'il représente la mémoire vivante des traditions et l'inventaire récent des récits urbains ; et *imaginaire*, parce que gardien de l'[authentique] oralité et qu'il importe qu'on parle d'une parole de l'imaginaire, qu'on en reparle.

*La Grande Nuit du conte et Contemporain, le conte ?... Il était une fois l'an 2000*, publiés à un an d'intervalle, respectivement sous la direction de Marc Laberge et Christian-Marie Pons, témoignent doublement et de manière éloquente de la cinquième édition du Festival interculturel du conte du Québec, tenue en octobre 1999, et d'une partie des activités qui s'y sont déroulées. Les deux ouvrages sont consacrés au conte et au conteur d'aujourd'hui.

**GEORGES BÉLANGER**  
Université Laurentienne